

Une relecture des œuvres littéraires dans l'enseignement secondaire qualifiant au Maroc : Enjeux linguistiques et culturels

*A reassessment of Literary works in Qualifying Secondary Education in Morocco:
Linguistic and cultural issues*

Aissa JABBOUR عيسى جبور

Doctorant

Laboratoire Sciences du langage, littérature Arts, communication et Histoire

Faculté des Lettres et sciences humaines – Dhar El Mehraz –

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah Fès, Maroc

[ORCID ID 0009-0008-0512-8560](https://orcid.org/0009-0008-0512-8560)

jabbouraissa92@gmail.com

Résumé :

Objectifs : Analyser les enjeux de l'enseignement des œuvres littéraires françaises et maghrébines dans le secondaire qualifiant au Maroc.

Problème : Les programmes de français préparent-ils efficacement les élèves aux exigences des œuvres littéraires étudiées au lycée ?

Méthode : Approche qualitative, descriptive et critique fondée sur l'analyse des programmes officiels.

Conclusion : Les programmes présentent des limites dans la progression des apprentissages, mais les œuvres littéraires demeurent un outil essentiel de formation linguistique, culturelle et interculturelle.

Mots-clés : Enseignement secondaire, langue française, romans, littérature, éducation.

Abstract :

Objectives : To analyze the challenges of teaching French and Maghrebi literary works in Moroccan upper secondary education.

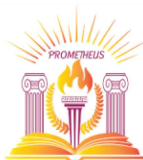
Research Problem : Do the French language curricula adequately prepare students for the literary works studied in upper secondary school ?

Method : A qualitative, descriptive, and critical analysis of the official French language curriculum.

Conclusion : The curriculum has some limitations in preparing students for advanced literary texts, but literary works remain essential for linguistic, cultural, and intercultural education.

Keywords : Secondary education, French language, novels, literature, education.





Introduction :

L'enseignement du français à travers les œuvres littéraires tient une place spéciale dans le parcours linguistique des Marocains. C'est une langue riche d'une histoire forte et d'une belle charge émotionnelle. Il fait partie de la vie de nombreux Marocains surtout en ville. Elle a une littérature précieuse et universelle qui ouvre l'esprit et nourrit la pensée. Pour renforcer cette langue, il faut avant tout permettre à chacun d'accéder à sa littérature et à son histoire. Cela passe par l'étude des œuvres qui permet de découvrir toute la richesse culturelle du français. Ce travail est d'autant plus efficace quand il est guidé par des personnes qui maîtrisent bien la langue et savent transmettre cette passion aux élèves.

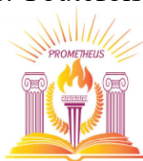
Le Maroc est connu pour être un terrain particulièrement fertile sur le plan sociolinguistique. En effet, les langues maternelles des élèves constituent un véritable arbre dialectal comprenant la darija, la langue amazighe, sans oublier le hassani parlé dans les provinces sahariennes. Le français occupe une place importante dans le paysage linguistique du Maroc. Cette place s'explique par l'histoire que l'aire géographique a connue depuis la période coloniale. En fait, la langue française est l'une des langues étrangères les plus répandues au Maroc. Elle occupe une place importante dans les domaines de l'enseignement et de l'administration. Pour ce qui est des usages quotidiens, l'amazigh et la darija marocaine restent très présents dans les différentes villes du pays. Le français possède pourtant plusieurs atouts qui lui ont permis de conserver sa vitalité et son influence.

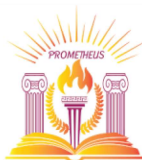
Dans quelle mesure l'introduction des œuvres littéraires (françaises et maghrébines d'expression française) au cycle secondaire qualifiant au Maroc parvient-elle à concilier le développement des compétences linguistiques des élèves et l'éveil de leur esprit critique face aux obstacles posés par la complexité de la langue classique et le cloisonnement institutionnel des programmes ?

L'étude se fonde sur une démarche qualitative, descriptive et critique organisée autour de trois axes de fond que sont l'analyse et l'examen de l'architecture des programmes officiels, l'observation critique participante (Réalités de la classe) On met en regard les données théoriques (notamment le cadre de l'épistémocritique qui étudie le rapport au savoir) et les données factuelles recueillies sur le terrain. On peut émettre l'hypothèse que l'adaptation transitoire du corpus permettrait d'améliorer la compréhension globale avant d'aborder des structures discursives hautement complexes. Ensuite, le manque de compétences linguistiques opérationnelles (lexique, syntaxe) est le principal obstacle à la compréhension des concepts philosophiques et esthétiques des œuvres étudiées en terminale.

La question des langues dans la société marocaine :

La question des langues dans la société marocaine a fait couler beaucoup d'encre par de nombreux chercheurs en linguistique. Car c'est principalement une question d'actualité qu'il faut traiter avec rigueur. Les Marocains parlent au quotidien plusieurs langues, ce qui reflète l'histoire et la diversité culturelle du pays. Toutefois, l'amazighe et la darija restent les langues





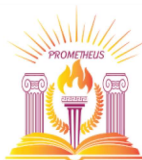
les plus utilisées dans les échanges de tous les jours. Les Marocains se distinguent également par leur connaissance de plusieurs langues internationales, notamment le français, l'anglais et l'espagnol. Ennaji écrit dans ce cadre des langues que la diversité linguistique est marquée par quatre ingrédients importants ; le berbère(l'amazigh), l'arabe et le français. Le berbère et l'arabe dialectal traduisent la culture populaire, tandis que l'arabe classique, le français représentent la culture du savoir.²⁶²

Au début, on parle de la première langue sur ce vieux sol, très connu pour sa richesse littéraire et historique. Cette langue dont on parle n'est autre que l'amazighe. Il s'agit de la langue des autochtones de ce pourtour méditerranéen et de toute l'Afrique du Nord. Après un long temps, il y eut l'arrivée des premières troupes de Juifs au Ve siècle avant J.-C. (selon plusieurs historiens). Ces Juifs étaient considérés comme les premiers étrangers venus s'installer en Afrique du Nord. Ils étaient les seuls à avoir adopté une voie pacifique pour s'y installer. En effet, ils s'intégrèrent facilement au sein de la société en exerçant leurs propres métiers. Cet élément culturel s'est ajouté à la culture amazighe. Ce qui a développé la richesse culturelle et linguistique de l'Afrique du Nord. Ensuite, la venue des Phéniciens (du XIIe au IXe siècle av. J.-C.), des Romains (146 av. J.-C. - Ve siècle apr. J.-C.), des Vandales (429–534), des Byzantins (534 – vers 698), des conquêtes des Arabes musulmans (647–709), ainsi que des invasions des puissances coloniales européennes qui commencèrent en Algérie en 1830 et au Maroc en fin du XIX ème siècle et au début du XXe siècle, officiellement en 1912. En effet, tous ces contacts et ces échanges entre les cultures ont engendré une diversité linguistique et culturelle parmi les peuples du Maghreb. Ils ont également façonné dans cet espace géographique une tradition de tolérance, de coexistence et d'acceptation de l'autre. Les cultures locales élaborent fréquemment des stratégies de résistance, d'adaptation et de réappropriation qui leur permettent de conserver une partie de leurs langues et de leurs traditions.

Le Maroc est un pays à la fois authentique et moderne, un carrefour où se rencontrent et se réconcilient différentes cultures et langues. Il s'est vu tout au long de l'Histoire comme un refuge d'identités. C'est le carrefour où se rencontrent les caravanes culturelles et commerciales. Cependant, les langues maternelles les plus dominantes au Maroc et les plus attestées de nos jours sont l'amazigh et le darija. La première est considérée comme la langue des autochtones et est devenue langue nationale et officielle au Maroc en 2011. La darija est un dialecte arabe qui s'est formé à partir d'un mélange d'amazigh, d'arabe, de français et d'espagnol et dont la syntaxe est généralement amazighe. En effet, ces deux langues les plus attestées dans les milieux familiaux et sociaux. Tandis que l'arabe standard demeure la langue d'une grande partie de l'enseignement. Dans ce côté, le français continue dans de nombreux secteurs notamment l'enseignement supérieur, la technologie, les documents administratifs et le monde de l'entreprise. Par ailleurs, la globalisation et l'ouverture du Maroc sur le monde international ont renforcé la place des autres langues étrangères surtout l'anglais plus récemment. Celle-ci

²⁶² ENNAJI, Moha, « Hybridité, langue et migration. Le paradigme Maghreb-Europe », In : Toro et. Al., Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations-métissages-diasporisations, 2010, pp.91-104





connaît une progression considérable en particulier de la part des jeunes dans le domaine de la recherche scientifique et des nouvelles technologies. Pourtant, cette évolution florissante ne touche pas la présence du français qui bénéficie encore un essentiel legs historique.

Les œuvres littéraires dans l'enseignement secondaire qualifiant :

L'école coloniale visait principalement à former une élite locale capable de servir l'administration française tout en diffusant les valeurs culturelles occidentales. Dans ce cadre, le français s'est imposé comme la langue du savoir, du prestige et de la promotion sociale.

L'enseignement du français dans le secondaire qualifiant marocain met l'accent sur la littérature, contrairement au cycle collégial qui se concentre davantage sur la linguistique, notamment les règles grammaticales. L'élève passe d'un simple étudiant de la langue à un analyste de textes. Cette langue, très présente dans tous les domaines de notre vie est justifiée par de nombreuses raisons. Bien qu'elle ne soit pas une langue officielle de l'État, le français reste la langue étrangère la plus utilisée.

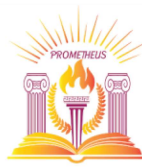
Le système éducatif marocain a choisi d'intégrer des œuvres littéraires dès le cycle secondaire qualifiant à partir du 2001 dans le but de doter les élèves d'une habilité critique à travers la littérature en développant leur esprit critique. Ces œuvres littéraires offrent une gamme de modèles implicites qui montrent comment se forme une identité.²⁶³ L'enseignement de la littérature française au Maroc ne peut se réduire à un simple ajustement technique. Il représente un enjeu identitaire, culturel et institutionnel central dans un contexte sociolinguistique plurilingue en constante évolution.

L'analyse profonde des réalités en classe et des curricula officiels a révélé un important hiatus méthodologique et cognitif lors de la transition entre le cycle collégial et le cycle secondaire qualifiant. Nos résultats confirment que le passage d'une didactique de la langue centrée sur l'aspect utilitaire, instrumental et grammatical (caractéristique du collège) à une approche herméneutique, exégétique et stylistique de l'œuvre intégrée se fait de manière brutale, sans réelle médiation intermédiaire. L'élève est soudainement invité à abandonner son rôle de récepteur-locuteur des structures linguistiques de base pour devenir analyste et critique littéraire. Cependant, l'évaluation sur le terrain montre que si les structures narratives simples étudiées en Tronc Commun (notamment via les nouvelles de Maupassant ou Gautier) restent relativement accessibles, elles demeurent structurellement insuffisantes pour fournir aux apprenants les compétences lexicales et macro-syntaxiques nécessaires à l'abord des niveaux supérieurs du cycle.

L'enseignement de la littérature en classe de langue traverse aujourd'hui une grande perplexité. D'un côté, la littérature est traditionnellement vue comme un élément essentiel de l'apprentissage des langues. De l'autre, son enseignement est souvent remis en question à une époque dominée par un esprit utilitariste et l'essor des nouvelles technologies qui ont profondément transformé nos modes de vie, de pensée et d'apprentissage. Il est important de

²⁶³ Jonathan CULLER, Théorie littéraire, Éd. Presses Universitaires de Vincennes, 2016, p.157





rappeler que malgré une reconnaissance sociale limitée, la littérature joue un rôle majeur dans le développement intellectuel et l'épanouissement personnel des jeunes apprenants.

Nous proposons une conception du cours de littérature française et des approches pédagogiques pour montrer en quoi et comment la littérature peut répondre aux besoins de savoir, savoir-faire et savoir-vivre de nos élèves en français. En effet, le statut social d'une nouvelle langue et l'imaginaire qui s'y attache influent sur l'apprentissage.²⁶⁴ Ce qui distingue ce cycle des autres cycles éducatifs est la spécialisation qui offre aux élèves la possibilité de choisir entre plusieurs options. Ce cycle dure trois ans : la première année correspond au tronc commun, suivie du premier baccalauréat, puis du deuxième baccalauréat. La transition entre le collège et le lycée marque le passage de l'enseignement de la langue française à celui de la littérature. Cette séparation persistante entre les deux domaines dénature toutefois la langue française en l'isolant de sa dimension culturelle. Pour justifier cette séparation, on invoque le souci de rendre la langue accessible aux apprenants en leur permettant de maîtriser des savoir-faire linguistiques pour transmettre des messages. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'approche épistémocritique, qui s'intéresse aux différents usages du savoir dans le texte littéraire et qui accorde une place centrale au rapport épistémologique entre le texte et le lecteur. Cette approche contribue non seulement à l'instruction, mais aussi à l'ébranlement des certitudes, favorisant ainsi la réorganisation des connaissances. Elle encourage l'exercice de la raison et de l'esprit critique, et participe au décloisonnement des savoirs.

Le français en tant que langue occupant une position hautement stratégique, conserve une place essentielle dans l'enseignement surtout dans l'enseignement supérieur. En effet, la langue française est aussi une langue de prestige social, de valorisation de soi, d'affirmation du statut socio-culturel, elle est une langue de classe, le bien de l'élite sociale.²⁶⁵ Le choix des œuvres littéraires n'est pas laissé au hasard. Il se concentre sur des textes qui servent principalement l'élève et favorisent son approche de la compréhension. Certaines œuvres appartiennent au roman maghrébin francophone, tandis que d'autres relèvent de la littérature française classique.

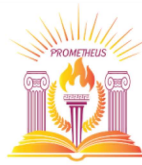
Nous trouvons pour le tronc commun, *La Ficelle*, qui raconte l'histoire d'un homme injustement accusé de vol, *Aux Champs*, qui relate l'adoption d'un enfant qui bouleverse deux familles, écrits par Guy de Maupassant ; *Le Chevalier Double* de Théophile Gautier, qui raconte l'histoire d'un chevalier qui affronte son double maléfique ; *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée, qui est une nouvelle retraçant l'histoire d'une statue mystérieuse qui provoque un drame ; et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, qui est une pièce théâtrale classique mettant en scène un bourgeois qui veut devenir noble.

À la première année du baccalauréat, *La Boîte à merveilles* d'Ahmed Sefrioui, un roman autobiographique, francophone et maghrébin, dans lequel l'auteur se concentre sur l'identité culturelle, la vie de la médina et les traditions locales. Il s'agit en général d'un roman

²⁶⁴ Pierre MARTINEZ, La didactique des langues étrangères, Éd. Puf, coll. Que suis-je ? 2008, p.22

²⁶⁵ Pierre BENZAKOUR, Driss GAADI et Ambroise QUEFFÉLEC, Le français au Maroc. Le lexique et contacts de langues, Bruxelles, éd. Duculot – AUPELF-UREF, 2000





autobiographique qui relate l'histoire d'un enfant de six ans qui vit dans la société marocaine à l'époque coloniale. *Antigone* de Jean Anouilh, une pièce théâtrale tragique moderne, inspirée du mythe antique d'Antigone, la fille d'Œdipe, mais écrite en rupture avec les codes de la tragédie grecque, et *Le Dernier Jour d'un condamné* de Victor Hugo, un roman à thèse qui pousse l'élève à apprendre l'argumentation littéraire et le plaidoyer afin de faire passer un message juridique.

À la deuxième année du baccalauréat, *Candide* de Voltaire, un roman philosophique qui critique l'optimisme aveugle et dénonce les injustices, la guerre et l'intolérance à travers les aventures de *Candide*. *Le Père Goriot* de Balzac, un roman classique, un roman réaliste qui raconte le sacrifice d'un père pour ses filles et dépeint l'ambition, l'argent et les inégalités dans la société parisienne, et *Il était une fois un vieux couple heureux* de Mohammed Khair-Eddine, un roman maghrébin marocain qui met en valeur la vie simple d'un vieux couple dans un village marocain tout en célébrant les traditions amazighes, la dignité et la sagesse du monde rural.

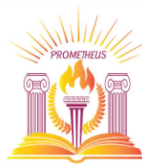
Le choix des œuvres littéraires dans l'enseignement secondaire qualifiant répond aux objectifs pédagogiques fixés par les orientations officielles du ministère de l'Éducation nationale. De même, la Charte Nationale d'Éducation et de Formation insiste sur le changement des méthodes d'enseignement en basant sur l'acquisition et l'accumulation du savoir dispensé par l'enseignant, cela va impliquer l'élève dans la construction des connaissances et le développement de ses compétences.²⁶⁶ Pour réaliser ce point-là, l'enseignant est l'unique personne qui peut développer le niveau de l'apprenant, car il est le socle du système éducatif. Le français offre aux élèves un accès à des univers historiques, sociaux et civilisationnels variés. Les romans et pièces de théâtre constituent d'excellents témoignages des sociétés qui les ont produits. Ces œuvres visent à renforcer la maîtrise de la langue française, développer les compétences en lecture et écriture, former l'esprit critique et favoriser l'ouverture culturelle des élèves.

L'ouverture à la littérature française prend en compte la diversité culturelle de l'espace francophone. Cette orientation favorise la découverte de différentes réalités sociales et culturelles tout en renforçant les compétences interculturelles des élèves. À travers leur lecture, les élèves découvrent la richesse de la langue française, ses nuances sémantiques, ses procédés stylistiques et ses mécanismes d'expression. Car les textes comme des unités de base de la signification dans le langage.²⁶⁷ Le français occupe une place stratégique dans le système éducatif marocain. Il est à la fois une discipline d'enseignement et un vecteur d'accès à des connaissances diverses. Les réformes éducatives ont cherché à adapter l'enseignement du français aux exigences du développement national et de la mondialisation. La Charte nationale d'éducation et de formation (1999) ainsi que la Vision stratégique (2015-2030) ont réaffirmé l'importance des langues étrangères. C'est pourquoi le français est considéré comme un outil d'ouverture aux savoirs universels et de communication internationale. Aujourd'hui,

²⁶⁶ Charte nationale d'éducation et de formation. (1999). Charte nationale d'éducation et de formation. Rabat : Commission spéciale Éducation-Formation.

²⁶⁷ Georges Elias Sarfati, élément d'analyse du discours, 2001, p.14





l'enseignement du français dépasse l'apprentissage d'une langue étrangère : il contribue aussi à la construction de compétences interculturelles qui permettent aux apprenants de comprendre différentes visions du monde.

Parmi les principales difficultés rencontrées par les élèves dans l'étude des œuvres littéraires figurent les obstacles linguistiques. Une maîtrise insuffisante du français constitue souvent un frein majeur à la compréhension des textes. Les apprenants sont confrontés à un vocabulaire parfois complexe et à des formes d'expression éloignées de la langue courante. Les difficultés lexicales représentent un obstacle important, car de nombreux élèves disposent d'un vocabulaire limité, ce qui les empêche de saisir les nuances sémantiques des œuvres. De plus, ils rencontrent des difficultés à comprendre le sens caché des textes littéraires, en raison de leur faiblesse en langue française, notamment lorsque les œuvres sont écrites dans une langue classique.

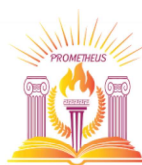
L'aboutissement du parcours littéraire dans l'enseignement secondaire qualifiant se caractérise par l'étude d'œuvres présentant une richesse thématique et stylistique plus grande. Ces œuvres exigent des compétences d'analyse minutieuse et une capacité accrue de réflexion critique. Elles permettent aux élèves d'accéder à des univers historiques, sociaux et civilisationnels diversifiés. Romans, pièces de théâtre, nouvelles ou poèmes constituent des témoignages privilégiés sur les sociétés qui les ont produits. À travers eux, les apprenants découvrent des systèmes de valeurs, des modes de vie et des représentations du monde parfois très éloignés de leur propre réalité.

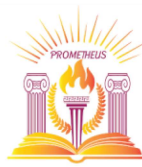
Conclusion

En guise de conclusion, il apparaît clairement que l'enseignement des œuvres littéraires dans le secondaire qualifiant au Maroc est au cœur d'enjeux identitaires, linguistiques et pédagogiques. Ce choix occupe une place considérable dans la dimension culturelle et intellectuelle de la société, surtout à travers les œuvres sélectionnées pour le premier et le deuxième baccalauréat. Cependant, le tronc commun se limite principalement à préparer l'apprenant à l'initiation d'analyse des œuvres. Malgré les difficultés rencontrées par la plupart des élèves surtout face aux œuvres à dimension philosophique ou rédigées en français classique, ils fournissent des efforts et mobilisent leurs compétences pour en saisir le sens.

Le tronc Commun axé sur des structures narratives claires telles que les nouvelles réalistes et fantastiques de Maupassant ou Gautier et la comédie de Molière, offre une accessibilité linguistique qui permet de maîtriser le schéma narratif et la description.

L'analyse des réactions des lycéens face à des œuvres exigeantes telles que *Le Dernier Jour d'un condamné* de Victor Hugo (en Première année du Baccalauréat, un jalon décisif lié à l'enjeu de l'Examen Régional où l'élève doit assimiler l'argumentation littéraire et le plaidoyer), ou *Candide* de Voltaire et *Le Père Goriot* de Balzac (en Terminale, centrés sur la dimension critique et philosophique en vue de l'enseignement supérieur), révèle un phénomène





de saturation cognitive. Faute de maîtriser le sens littéral, entravée par un lexique ancien et des tournures propres au français classique, les élèves se retrouvent incapables de décoder le sens caché ou la portée symbolique des œuvres.

Même si les élèves rencontrent des difficultés, notamment avec le vocabulaire et la communication, ces œuvres restent à leur portée et répondent bien à leurs besoins. Elles font un beau mélange entre littérature et philosophie, tout en offrant une richesse culturelle qui puise aussi bien dans les traditions marocaines que françaises. Cela permet aux élèves de s'ouvrir à des univers variés, tout en continuant à progresser à leur rythme.

Références :

- Benzakour, F., Gaadi, D., & Queffélec, A. (2000). Le français au Maroc. Lexique et contacts de langues. Bruxelles, Belgique : Duculot/AUPELF-UREF.
- Boukous, A. (1995). Société, langue et culture au Maroc : Enjeux symboliques. Rabat, Maroc : Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- Charte nationale d'éducation et de formation. (1999). Charte nationale d'éducation et de formation. Rabat, Maroc : Commission spéciale Éducation-Formation.
- Culler, J. (2016). Théorie littéraire. Vincennes, France : Presses Universitaires de Vincennes.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble, France : Presses Universitaires de Grenoble.
- Ennaji, M. (2010). Hybridité, langue et migration : Le paradigme Maghreb-Europe. Dans Toro, et al. (Éds.), Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations, métissages, diasporisations (pp. 91-104).
- Martinez, P. (2008). La didactique des langues étrangères. Paris, France : Presses Universitaires de France.
- Todorov, T. (1987). La notion de littérature et autres essais. Paris, France : Seuil.

